

LA JOURNÉE DU JEUNE HOMME

 N m'a remis, l'autre dimanche, un petit livre de poche, de 422 pages, qui s'intitule *La journée du jeune homme*. Un jour, à Paris, j'entendais le célèbre Père Le Doré, supérieur général des Eudistes, tonner en chaire éloquentement — c'était au cours d'une retraite aux étudiants laïques de l'Institut Catholique — contre ces malheureux petits livres, " qu'on a l'audace, disait-il, d'appeler des manuels de piété " ! Il voulait parler de ces nombreux petits volumes, fruits de dévotions peu éclairées, qui abondent en effet et en certaines mains peuvent faire plus de mal que de bien. La pureté d'intention ne suffit pas pour tout justifier. Il faut savoir éclairer sa foi auprès de ceux qui, dans l'Eglise, ont mission de tenir haut le flambeau sacré.

L'auteur de *La journée du jeune homme* n'a pas mis son nom sur la première feuille de son petit livre. Il ne veut pas non plus qu'on l'y mette indiscrètement. Mais il a pris soin de soumettre sa compilation de belles prières au jugement de Monseigneur, à celui de l'un des censeurs diocésains, M. le supérieur Lecoq, et le spécialiste qu'est M. l'abbé Saint-Denis en matière d'indulgences et de prières autorisées avait précédemment tout revisé. Nous sommes donc en parfaite garantie d'orthodoxie.

C'est un nouveau livre de piété, dira-t-on ? A quoi bon ? Il y en a tant déjà. — Quand même, celui-ci est conçu de façon si simple, par un chrétien sincère, en vue de s'aider lui-même et d'aider les autres à mieux prier ! Je suis sûr qu'il fera beaucoup de bien.

Ce petit livre, qui est édité chez Beauchemin à Montréal, a cela de particulier, et je tiens à le signaler, qu'il s'inspire de toutes les dévotions plus spécialement en usage au Canada. Si